

Qu'est-ce que l'influenza aviaire ?

- L'influenza (ou grippe) aviaire est une maladie qui affecte les oiseaux. Elle est causée par un virus Influenza de type A.
- L'influenza aviaire liée à une infection par un virus de sous-type H5N1 est observée principalement chez les oiseaux. L'expression clinique varie d'une maladie bénigne avec peu ou pas de mortalité à une épidémie se propageant très rapidement avec une forte mortalité (pour l'influenza aviaire hautement pathogène ou IAHP), en fonction de la souche virale, de facteurs liés à l'hôte et de facteurs de stress environnementaux.
- Les oiseaux d'eau sont moins sensibles à l'influenza aviaire que les volailles domestiques chez lesquelles cette maladie est habituellement mortelle.
- La transmission aux mammifères, humains inclus, se manifeste sporadiquement par une expression clinique avec des taux de mortalité et de morbidité élevés.
- L'infection est extrêmement rare chez le chat et seuls quelques cas ont été confirmés en Europe.

Infection

- Les chats peuvent être infectés par voie orale ou respiratoire ; par exemple par ingestion d'oiseaux infectés.
- L'habitat du chat situé à un endroit où l'infection du virus H5N1 a été confirmée chez les oiseaux est la condition *sine qua non* de l'infection. De plus, le chat doit :
 - avoir accès à l'extérieur dans un environnement où des oiseaux d'eau sont présents,
 - ou avoir été en contact avec de la volaille ou de la viande de volaille crue,
 - ou avoir été en contact direct avec un chat atteint par le virus H5N1 durant la première semaine de l'infection.
- Rien ne prouve que les chats aient un rôle de vecteur de la maladie à l'homme. Jusqu'à présent (Avril 2009), aucune transmission du virus H5N1 du chat à l'homme n'a été observée.

Suspicion clinique

- Un risque potentiel doit avoir été prouvé (par exemple : la présence locale de cas confirmés chez des oiseaux sauvages ou des volailles et l'accès du chat à l'extérieur dans un contexte de situation à haut risque).
- Les signes cliniques chez les chats peuvent inclure fièvre, léthargie, dyspnée, conjonctivite et mort rapide. Des signes neurologiques (tourner en rond, ataxie) ont été également observés.

Diagnostic

- Les autorités vétérinaires compétentes doivent être informées et le laboratoire de diagnostic doit être contacté afin d'obtenir les instructions nécessaires.
- Des écouvillonnages oropharyngés, nasaux et/ou rectaux ou des prélèvements de matière fécale obtenus sur les cas suspects doivent être fournis pour une analyse PCR et/ou pour l'isolement du virus. Les chats doivent être tranquilisés avant l'écouvillonnage afin de réduire les risques d'infection humaine.
- Des échantillons post-mortem de poumon et de ganglions lymphatiques médiastinaux doivent être conservés et expédiés dans une solution de formol à 10 %.
- Des précautions particulières (gants, lunettes) sont à prendre pendant la manipulation du chat et/ou des échantillons (les tubes d'échantillons en plastique doivent être identifiés avec des marqueurs résistants à l'alcool et nettoyés avec une compresse imbibée d'alcool avant d'être emballés dans des sachets en plastique).

Prise en charge de la maladie

- Les chats potentiellement infectés par le virus H5N1 doivent être mis en quarantaine selon des mesures d'isolement strict.
- Limiter les contacts physiques et porter des gants, un masque et des lunettes protectrices pendant la manipulation du chat.
- Le virus est sensible aux désinfectants médicaux classiques.
- Avant de l'amener à la clinique, le chat doit être confiné par son propriétaire dans une pièce séparée. Les propriétaires doivent limiter les contacts physiques avec l'animal ; les bacs à litière, récipients, paniers et autres objets potentiellement contaminés doivent être désinfectés.

Vaccination et prévention de la maladie

- Il n'existe actuellement aucun vaccin disponible pour les chats.
- Afin de réduire les risques d'infection par le virus H5N1 chez le chat, les propriétaires doivent éviter d'alimenter leurs chats avec de la viande de volaille crue et suivre attentivement l'évolution de l'épidémie dans les médias nationaux .
- Si des cas d'infection par le virus H5N1 de l'influenza aviaire sont suspects ou confirmés dans la région, les propriétaires doivent garder leurs chats à l'intérieur jusqu'à nouvelle information et suivre les directives officielles.

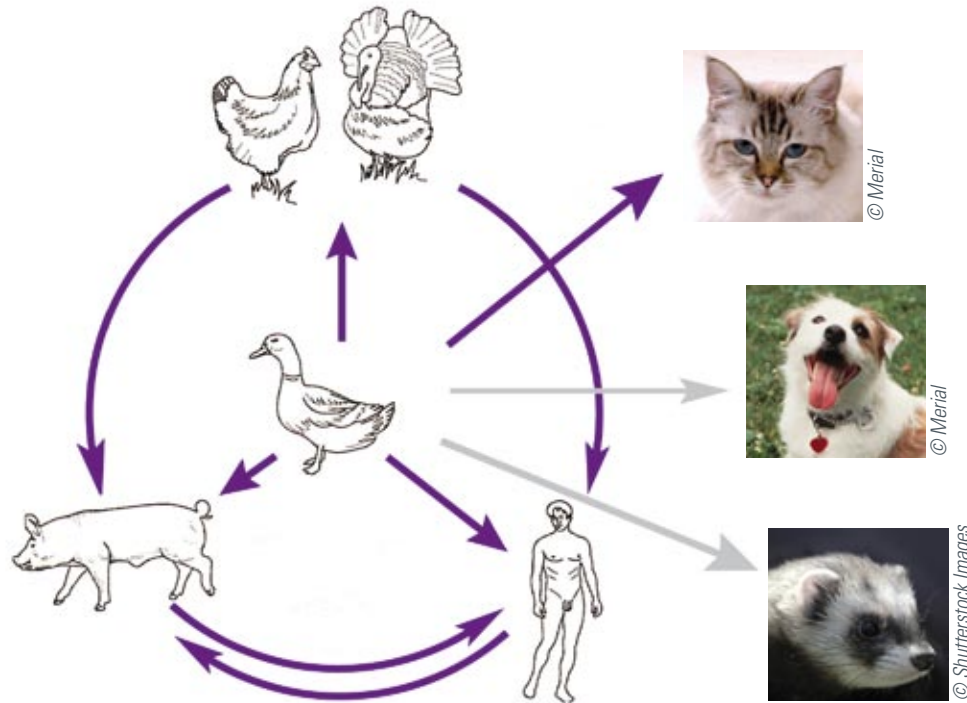


Image de "Clinical virology of swine," 2005,
par E. Thiry, Editions du Point Vétérinaire, Rueil-Malmaison, France.

Les oiseaux sauvages, particulièrement les oiseaux d'eau, sont des réservoirs naturels pour les virus de l'influenza. La maladie se transmet aux autres oiseaux par contact direct avec des oiseaux infectés. La transmission peut également être indirecte via des vecteurs passifs contenant de grandes quantités de virus comme les vêtements, les chaussures, les véhicules et la nourriture...

Les virus de l'influenza aviaire sont moins fréquemment transmis à d'autres espèces telles que les porcs, les chevaux et les mammifères aquatiques. La transmission des virus de l'influenza aviaire ou de virus « hybrides » aviaires et humains à l'homme est possible via les porcs qui jouent le rôle d'hôte intermédiaire.

Exemple d'infection naturelle par le virus H5N1 chez le chat

Un chat avait ingéré une carcasse de pigeon 5 jours avant le début de la maladie, durant l'épidémie du début 2004.

Signes cliniques

- Hyperthermie à 41°C,
- Dépression,
- Convulsions et ataxie,
- Mort deux jours après le début de la maladie.

Histopathologie

- Congestion cérébrale, conjonctivite, œdème pulmonaire, pneumonie, congestion rénale, hémorragies de la séreuse intestinale.

Virologie

- La séquence complète de la souche H5N1 du chat affecté a été établie.
- Elle était identique à celle de la souche H5N1 du pigeon et des souches isolées lors de l'épidémie en Thaïlande de 2004.

Songserm T et al. *Emerg Infect Dis* 2006;12(4):681-683.

